

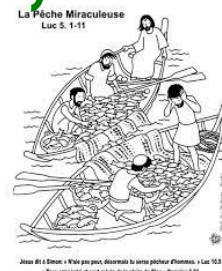
## 5<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire (C)

9 février 2025



### LE PARADOXE DE L'APPEL DIVIN

*Isaïe 6, 1-2a.3-8 / 1 Cor. 15, 1-11 / Lc 5, 1-11*



#### INTRODUCTION

Les trois lectures de la messe de ce cinquième dimanche manifestent **une belle cohérence**. En effet, elles parlent toutes, d'une part, de **manifestations spectaculaires de Dieu** vis-a-vis quelqu'un qu'il choisit, et, d'autre part, de la **faiblesse de ceux qui sont choisis**. C'est là **le paradoxe divin de la vocation** : on dirait que Dieu se plaît à montrer sa puissance, sa puissance d'amour, en même temps que la petitesse de ceux qu'il choisit.

Il y a là matière à enseignement utile pour nous aujourd'hui.

#### PISTE D'HOMÉLIE

##### 1- La « gloire » de Dieu

On dirait que, **quand Dieu veut choisir quelqu'un, il lui manifeste préalablement, d'une façon ou d'une autre, sa gloire, sa puissance, mais surtout son amour**. Ainsi, dans la vocation du prophète **Isaïe**, racontée dans la première lecture, le prophète assiste à une « théophanie » majestueuse : le Seigneur siège sur un trône élevé, les pans de son manteau remplissent le Temple, des séraphins l'accompagnent et chantent sa sainteté, la terre est remplie de sa gloire, les portes du Temple tremblent et celui-ci est rempli de fumée.

Dans la deuxième lecture, **Paul** raconte l'appel que le Seigneur lui fit. Nous connaissons tous son aventure « spectaculaire » sur le chemin de Damas. Encore là, Dieu manifesta sa puissance et surtout son amour envers Paul.

Enfin, dans l'évangile d'aujourd'hui, **Simon-Pierre**, avec Jacques et Jean, ces pêcheurs de métier, sont littéralement renversés de la pêche énorme que Jésus, ce charpentier ignare en fait de poissons, leur a fait faire.

On pourrait presque conclure : **à l'origine de toute vocation, il y a une manifestation de Dieu**, plus ou moins spectaculaire, éclatante, qui nous fait voir la gloire, la puissance et surtout l'amour de Dieu pour nous.

##### 2- La faiblesse des appelés

Devant la grandeur de la théophanie qu'Isaïe voit, il n'a qu'un seul réflexe. Il s'écrie : « **Malheur à moi! je suis perdu, je suis un homme aux lèvres impures...** »

Devant la beauté de Dieu, il voit sa laideur.

Devant la pureté de Dieu, il voit son impureté.

Devant la gloire de Dieu, il voit sa petitesse.

Et pourtant c'est lui que Dieu choisit.

Devant la manifestation de puissance de Dieu sur le chemin de Damas, Paul voit qu'il persécute Jésus en pourchassant ses disciples. Il n'hésite pas à dire aux Corinthiens qu'il n'est qu'un « avorton, le plus petit des Apôtres, même pas digne d'être appelé Apôtre, persécuteur de l'Église de Dieu ». Et pourtant c'est lui que Dieu choisit. Devant l'éclat de la pêche miraculeuse, devant la puissance de Jésus, Pierre découvre subitement sa faiblesse et il s'écrie, un peu comme Isaïe et Paul : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, je suis un homme pécheur. » Et pourtant c'est lui que Jésus choisit.

### 3- Pour nous aujourd'hui



Quand nous nous regardons, nous voyons bien que nous sommes imparfaits, faibles, pauvres, blessés, pécheurs. Et cela même si nous sommes bourrés de talents, de qualités, de santé, et bardés de diplômes et d'honneurs. Ce n'est pas notre compétence intellectuelle, professionnelle et même spirituelle, qui motive le choix

de Dieu sur nous. C'est d'abord parce qu'il a besoin de nous pour une mission particulière et ensuite parce que nous portons en nous une blessure, une pauvreté, connue ou inconnue, qui fait que nous devenons des candidats idéaux pour le Seigneur.

Isaïe a les lèvres impures et son peuple aussi. Paul est « le plus petit des Apôtres, un avorton, un persécuteur », il a une « écharde » dans la chair, qui le fait souffrir. Pierre est un simple pécheur en plus d'être un pécheur. » Mais, pour eux trois, il y a une manifestation de Dieu qui leur ouvre les yeux, sur la grandeur de Dieu et sur leur petitesse. C'est pourtant eux que Dieu choisit dans son amour en étant certain que leur mission sera accomplie non pas en comptant d'abord sur leurs capacités personnelles mais sur la force et l'amour du Seigneur. Quand nous regardons nos vies, ne découvrons-nous pas un peu le même scénario? Le Seigneur nous a choisis non pas d'abord pour nos talents, nos qualités, nos capacités, notre science, etc... mais parce qu'il avait besoin de nous. Nous n'avons pas besoin de gratter bien profond dans notre être pour y découvrir notre indignité, nos faiblesses, nos blessures personnelles, notre péché, connus ou ignorés des autres.

Et, en même temps, nous avons vu, d'une manière ou d'une autre, **la grandeur et la bonté du Seigneur pour nous** : c'est peut-être en l'adorant dans l'Eucharistie, en recevant son pardon, en aidant un plus mal pris que nous ou en nous faisant aider par un autre, en contemplant un coucher de soleil ou un grain de neige, en rencontrant un vrai témoin de Dieu, peu importe! Nous avons vu, du même coup et souvent tout d'un coup, et la grandeur de Dieu et notre petitesse, la puissance de Dieu et notre faiblesse, la bonté de Dieu et notre méchanceté. Et nous avons dit : « Éloigne-toi de moi! Malheur à moi! Je ne suis pas digne de paraître en ta présence et d'être choisi et appelé par Toi! Je suis un pauvre pécheur! » Mais le Seigneur nous a dit : « **N'aie pas peur! Ne regarde pas ta faiblesse mais regarde-moi! Je serai avec toi!** Je t'envoie! Tu seras mon prophète. Tu seras pêcheur d'hommes. Etc... » **N'est-ce pas ce qui est arrivé** à François d'Assise, à Sainte Mère Teresa, à Saint Jean-Paul II, à Carlo Acutis, et à tant d'autres moins connus...

### CONCLUSION

Les vocations d'Isaïe, de Paul et de Pierre, sont marquées d'une manifestation éclatante de la gloire amoureuse du Seigneur et de la constatation de leur faiblesse et de leur péché. Ainsi en a voulu la bonté magnifique du Seigneur. C'est dans notre faiblesse et dans sa puissance qu'il nous choisit et nous appelle et c'est à travers notre péché et sa gloire pleine de bonté que nous réalisons la mission qu'il nous confie et qu'il accomplit son salut.

